

Une dynamique à confirmer et amplifier

«*Tout ça pour en arriver là ? Notre pays se trouve dans une situation institutionnelle inédite dans notre histoire récente : le Président, élu une seconde fois au second tour avec les voix de toute la Gauche pour faire barrage à l'Extrême-droite, se retrouve sans majorité pour gouverner*», a déploré Tristan Foveau dans un communiqué.



La Gauche unie derrière Mélanie Thomin

Après avoir mené une courte campagne, sans projet clair pour le pays, uniquement basée sur la peur et l'outrance, refusant de faire la différence entre la NUPES et l'Extrême-droite, Emmanuel Macron récolte ce qu'il a semé : l'élection du plus puissant groupe parlementaire d'Extrême-droite de la V^e République dans une Assemblée totalement éclatée. Pourquoi les électeurs macronistes, en cas de duel NUPES/RN, auraient voté pour le candidat ou la candidate de Gauche au second tour, alors même que le chef de l'État les accusait de menacer la République ?

Face à de telles méthodes, la stratégie d'Union de la Gauche, au sein de la NUPES, a neutralisé le programme libéral défendu par les candidats de l'Élysée qui ne pourra donc pas être appliqué. Le spectre de la retraite à 65 ans s'éloigne pour le moment. La vigilance s'impose néanmoins.

L'absence de majorité absolue va enfin replacer l'Assemblée nationale au cœur de notre système démocratique de fabrication des lois et de contrôle du gouvernement. Les décisions ne seront plus prises, comme sous le quinquennat précédent, dans le huis clos des cabinets

ministériels, ou, pire, dans les cabinets de conseils privés.

Pour le Finistère, nous nous félicitons évidemment de la belle victoire de Mélanie Thomin qui saura porter la voix du monde rural à l'Assemblée. Nous ne pouvons pas cacher notre déception pour les autres candidat.e.s dans le département qui, malgré des campagnes dynamiques et un programme porteur d'espoir, ne sont pas parvenus à l'emporter face aux député.e.s sortant.e.s. Il est évident que les voix de Droite se sont massivement portées sur les candidat.e.s macronistes.

La NUPES ne demande qu'à s'organiser et à se renforcer, pour soutenir ses élu.e.s, mais aussi pour préparer les combats futurs. Nous sommes parvenus à briser la spirale de la division. À nous maintenant de construire, dans le respect de nos spécificités, les conditions d'un rassemblement durable des forces de Gauche et écologistes. Déjà, dans les équipes de campagnes, Socialistes, Insoumis, Communistes, Écologistes, citoyens engagés ont montré qu'ils pouvaient se retrouver et travailler ensemble. Toutes ces dynamiques locales doivent être confirmées et s'amplifier.

**CAP
FINISTÈRE**
26 B, rue Aristide-Briand
29000 QUIMPER
DÉPOSÉ LE 24/06/2022

SITE DE DEPOT
P1
LA POSTE
DISPENSE DE TIMBRAGE

Là où on parle

Le Parlement, étymologiquement, signifie « l'endroit où on parle ». Le lieu où on débat, où on élabore la loi et où on demande des comptes au gouvernement.

Pendant cinq ans, la majorité sortante l'avait totalement oublié et avait transformé l'Assemblée nationale, sous la férule de ses présidents, en simple chambre d'enregistrements de décisions prises ailleurs. Pire, le groupe macroniste avait même désigné huit députés « whips ». Traduction anglaise du mot fouet, ces députés étaient chargés de maintenir la discipline au sein du groupe majoritaire. Il fallait surtout ne voir qu'une seule tête et malheur à celui ou celle qui osait émettre une opinion divergente.

La composition de l'Assemblée, pour la seizième législature, va enfin permettre aux député.e.s de jouer pleinement leur rôle. Ils et elles vont enfin pouvoir légiférer et contrôler l'action de l'exécutif.

PS29

Les résultats du second tour

Dimanche dernier, tous les seconds tours opposaient des candidat.e.s NUPES et Ensemble. En 2017, il y avait eu quatre duels Gauche/En Marche et quatre duels Droite/En Marche. Ils s'étaient tous soldés par une victoire macroniste.

CIRCONSCRIPTION 2	Voix	En %
LARSONNEUR Jean-Charles	18 127	50,16%
CADALEN Pierre-Yves	18 009	49,84%

CIRCONSCRIPTION 4	Voix	En %
VULPIANI Sylvaine	19 169	45,60%
LE FEUR Sandrine	22 872	54,40%

CIRCONSCRIPTION 5	Voix	En %
SARRABEZOLLES Nathalie	21 287	45,42%
MELCHIOR Graziella	25 585	54,58%

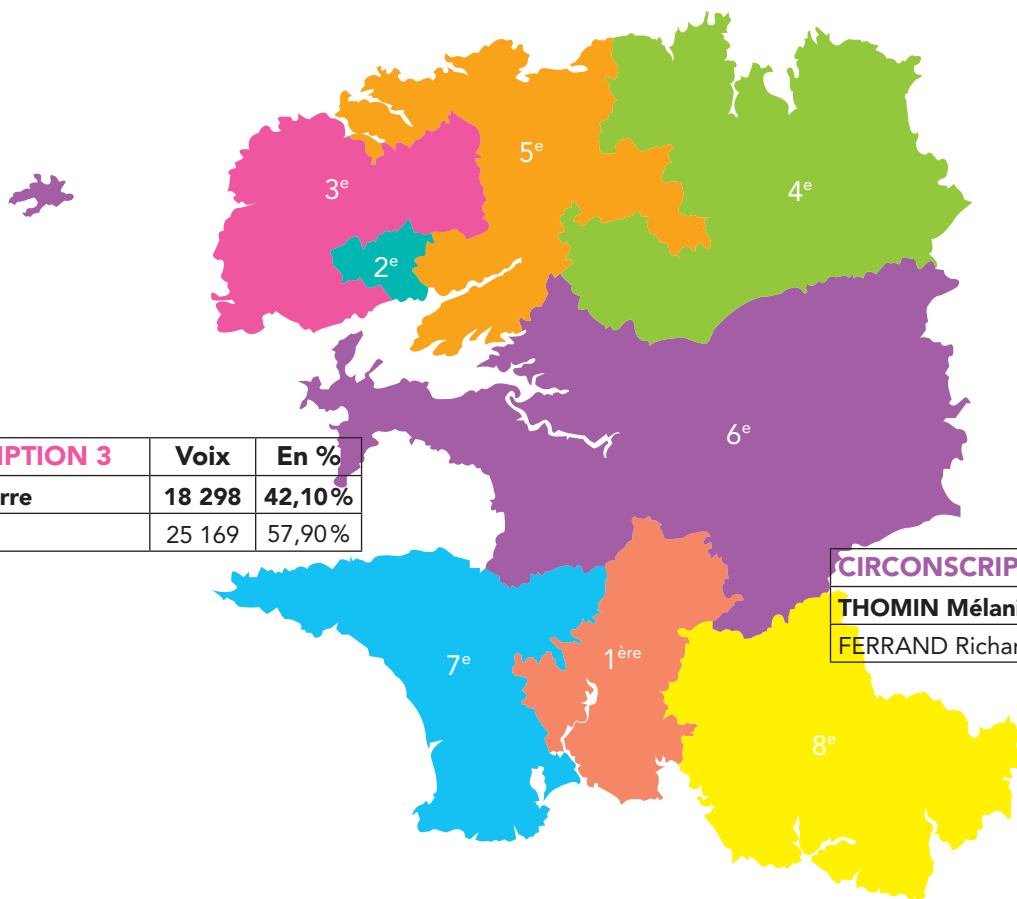
CIRCONSCRIPTION 3	Voix	En %
SMOLARZ Pierre	18 298	42,10%
LE GAC Didier	25 169	57,90%

CIRCONSCRIPTION 6	Voix	En %
THOMIN Mélanie	23 948	50,85%
FERRAND Richard	23 144	49,15%

CIRCONSCRIPTION 7	Voix	En %
TANGUY Liliana	22 266	52,25%
BOUIN Yolande	20 348	47,75%

CIRCONSCRIPTION 8	Voix	En %
LE FLAO Youenn	21 135	47,57%
BALANANT Erwan	23 292	52,43%

CIRCONSCRIPTION 1	Voix	En %
LE MEUR Annaïg	25 447	53,89%
LEBERT Grégory	21 772	46,11%



La voix de ceux qu'on oublie

Il a fallu attendre 20h15 pour être sûr que Mélanie Thomin était bien la nouvelle députée de la 6^e circonscription du Finistère, celle où Richard Ferrand était élu depuis 2012. C'est dans son local de campagne, à Châteaulin, entre la permanence parlementaire de son adversaire et la salle des fêtes où étaient centralisés les résultats des quatre bureaux de la Sous-Préfecture, que Mélanie Thomin a appris qu'elle venait d'être élue députée.



L'annonce de la victoire

Les résultats des 70 communes tombaient depuis 19h00 et étaient immédiatement reportés sur un tableau Excel. Il ne manquait plus que ceux de Locronan et la candidate de la NUPES avait au moins 700 voix d'avance. **« Comme on ne peut tout de même pas imaginer que Richard Ferrand fasse plus de 700 voix à Locronan, c'est gagné ! »**, a lancé François-Marie Cailleau, provoquant une explosion de joie au sein de l'équipe de campagne.

Cette victoire est intervenue à l'issue d'une campagne rapide et joyeuse. Tout au long de la dernière semaine, tous les voyants sont passés au vert : les bons scores du premier tour, les rencontres sur les marchés, les messages de soutien, l'enthousiasme des réunions publiques laissaient envisager une issue positive. A contrario, la fébrilité de l'entourage du président de l'Assemblée nationale montrait que de son côté, aussi, les reports de voix avaient été calculés.

Dans la salle municipale, rue de l'église, la nouvelle élue a prononcé sa première allocution devant un parterre de reporters.

Après avoir remercié ses électrices et ses électeurs, son équipe de campagne et l'ensemble des militants et élus locaux qui se sont mobilisés dans les dernières semaines et salué républicainement son

adversaire, Mélanie Thomin a annoncé la couleur qu'elle entend donner à son mandat. **« La candidature que je porte a été celle d'un coude à coude inattendu, spontané, mobilisateur. Ce soir, l'Union Populaire Écologique et Sociale est victorieuse. »**

Ce soir le paysage politique de la 6^e circonscription du Finistère reprend des couleurs. La campagne que nous venons de mener a suscité un énorme élan à travers le territoire pour porter la voix de ceux qu'on oublie dans les grands débats nationaux, les habitants du monde rural. Nous aspirons tous à vivre mieux, à vieillir dans la sérénité, à pouvoir élever nos enfants dans une société apaisée ou l'ascension sociale se fait par le travail et non par la naissance. »

Associant son suppléant, Yannick Jaouen, Mélanie Thomin a précisé qu'elle **« aura à cœur de défendre les attentes fortes des habitantes et habitants du territoire. Pouvoir vivre dignement de son travail, repositionner le salaire au cœur des négociations salariales, lutter contre l'inflation, redonner du pouvoir d'achat par le blocage des prix, revaloriser les retraites et aligner les pensions les plus modestes sur le SMIC. »**

« Une nouvelle génération de parlementaires entre à l'Assemblée pour porter la parole des catégories populaires et moyennes. »

Elle entend également donner la priorité à la santé et aux services publics, et défendre, notamment, l'hôpital public. Celui de Carhaix, mais aussi celui de Crozon.



Une Gauche unie et mobilisée

La nouvelle députée a particulièrement insisté sur l'attention à porter pour l'ensemble des salariés du secteur médical et médico-social.



804 voix d'écart

Le droit à la retraite à 60 ans, pour celles et ceux qui ont mené une vie de labeur, sera aussi un des enjeux des mois qui viennent.

« Enfin, nous devons répondre aux attentes face à l'urgence climatique qui est déjà là. Pour lutter contre les sécheresses et préserver l'eau comme une ressource indispensable à la vie, l'État devra prendre toute sa part. »



Une campagne à l'écoute des habitants

« Avec l'Union de la Gauche, nous porterons avec détermination nos propositions au sein de l'Assemblée nationale. Ce soir, face au Rassemblement National et ses 89 députés nous resterons unis. Notre pays aspire à un nouveau souffle démocratique. Je contribuerai au travail parlementaire, pour écrire les lois, les porter, les proposer, en débattre. Nos institutions ont besoin d'être dépoussiérées. Une nouvelle génération de parlementaires entre à l'Assemblée pour porter la parole des catégories populaires et moyennes. En tant que députée, je serai à votre écoute constante sur le terrain. Je porterai au sein de l'Assemblée nationale vos problématiques du quotidien. Ce territoire de la 6^e circonscription mérite tant. J'y vis avec ma famille auprès de vous, je souhaite ardemment passer les cinq années de mon mandat à vous servir pleinement. »

Agenda

25 juin

10h00 : Conseil fédéral à l'espace Penmez de Châteaulin.

11 septembre

À partir de 12h00 : barbecue de rentrée des sections brestoises à l'Auberge de jeunesse du Moulin Blanc à Brest.

Cap Finistère

Le Breton Socialiste

CPPAP 1222 P 11428
N° 1399 - Vendredi 24 juin 2022
www.ps29.bzh - cap-finistere@wanadoo.fr
26 B, rue Aristide-Briand - 29000 QUIMPER
Tél. 02 98 53 20 22

Directeur de la publication :
Yves FORMENTIN-MORY
Rédacteur en chef : Jean-Yves CABON
Tél. 02 98 43 44 39
13, rue de Portzmoguer - 29200 BREST

Impression : Presses Associatives du Finistère
Tél. 02 98 43 11 44

S'abonner

Nom :

Prénom :

Adresse :

.....

.....

Abonnement numérique

..... @

Tarifs pour l'année
Adhérents : 25 euros
Non adhérents : 35 euros

Chèque à l'ordre de :
ADFFFPS

NUPES : les Gauches réconciliées

Gilles Candar

Éparpillée et sonnée au soir du premier tour de la Présidentielle, la Gauche (LFI, PS, PC, EELV) n'a mis que quelques jours pour se rassembler, se doter d'un programme partagé de gouvernement et passer un accord électoral, qui lui a permis de présenter un ou une candidat.e unique par circonscription et ainsi être présente au second tour dans 380 circonscriptions et remporter 133 victoires. Inattendue, cette union, au sein de la NUPES, s'inscrit cependant dans une longue histoire de relations entre des formations de Gauche, comme nous le rappelle l'historien Gilles Candar, président de la Société d'études jaurésiennes et spécialiste de l'histoire de la Gauche.

Cap Finistère : En tant qu'historien, comment qualifieriez-vous le moment que vit la Gauche aujourd'hui avec la NUPES ? Peut-on dire que la théorie des Gauches irréconciliables est définitivement invalidée ?

Gilles Candar : Les « gauches irréconciliables » ne sont en rien une théorie. C'est un bon mot qui relève du combat politique, tenu jadis par Manuel Valls, qui souhaitait acter la division des Gauches et lui donner justement un caractère définitif et irrémédiable. Depuis, Manuel Valls a quitté le Parti Socialiste, puis la Gauche, et a rallié au moins le Centre droit, soutenant aux élections soit la majorité présidentielle, soit même Les Républicains, lors de l'élection régionale. En histoire, comme en politique, et dans beaucoup d'autres domaines, il est plus prudent de ne pas employer le terme « définitif ». La Gauche est actuellement dans un moment d'unité, comme elle a su ou pu l'être à plusieurs reprises, mais pas depuis longtemps (la Gauche plurielle menée par Lionel Jospin remonte maintenant à plus de vingt ans : 1997-2002).

« En histoire comme en politique, et dans beaucoup d'autres domaines, il est plus prudent de ne pas employer le terme "définitif". »

Cap Finistère : Si on prend un peu de recul, a-t-on déjà connu une période, dans l'histoire contemporaine, où la Gauche était aussi unie que maintenant ?

Gilles Candar : Oui. Il ne faut pas exagérer non plus la solidité ou la profondeur de l'unité actuelle. C'est un commencement et les commencements sont fragiles. Mais enfin, la plupart des partis de Gauche ont pu passer un accord électoral difficile, puisque débouchant sur des candidatures uniques, dès le premier tour, ce qui ne s'était jamais fait pour des Législatives,

et un programme « partagé » de gouvernement, assez complet et précis, actant accords et désaccords. L'union n'est pas totale : le Parti Radical de Gauche d'un côté, le NPA de l'autre restent à l'écart, mais la plupart des candidatures dissidentes ou d'opposition à la NUPES ont échoué à Gauche (quatre députés, élus sur cette base, dont un sortant, David Habib dans les Pyrénées-Atlantiques, qui avait été un peu contraint à la dissidence, puisque non représenté). La Gauche est donc bien unie pour l'essentiel et un intergroupe devrait fonctionner, permettant sans doute d'approfondir cette union et d'améliorer l'entente entre les groupes. Ne dissimulons pas les difficultés de la tâche : l'union a permis de gagner ou de conserver des sièges, mais la Gauche reste à peu près à six millions de voix pour l'essentiel. Les électeurs partis vers En marche ne sont pas revenus en masse et l'Extrême-droite a gagné plus de deux millions de voix, passant en gros de trois à six millions de voix. C'est la raison profonde de son succès en sièges, au-delà des très médiocres reports de voix entre Gauche, Centre et Droite face à elle.

Cap Finistère : Que nous apprend l'histoire sur les relations entre les formations de Gauche ? Quels sont les ingrédients d'une union durable ? Et, a contrario, quels sont les écueils qu'il faut éviter ?

Gilles Candar : Peut-on vraiment dire que l'histoire apprend quelque chose ? Elle met en garde en tout cas. Les périodes d'union sont fructueuses pour la Gauche, et, me semble-t-il, pour la société, permettant souvent des réformes importantes. Elles se brisent souvent sur des questions de politique internationale, qui n'aident pas à son rassemblement, c'est le moins qu'on puisse dire. Il faut à la fois que chaque partenaire soit respecté, sinon la logique de jouer la défaite pour éviter au moins le succès du partenaire abusif, devient évidemment trop tentante, et que soit reconnue une autorité d'animation et de coordination. Blum, Mitterrand, Jospin ont su jouer ce rôle. Rien n'a jamais été parfait, mais Mitterrand a nommé Mauroy, puis Rocard premiers ministres alors qu'ils s'étaient opposés à lui dans des batailles internes, a nommé des ministres communistes ou venant du PSU, ainsi que d'anciens gaullistes et de premiers écologistes. Jospin a confié d'importants ministères à Chevènement, puis à Fabius et à Lang (et même à Mélenchon), aux Communistes et aux Écologistes. L'union est difficile. Elle est un combat qui doit pouvoir être mené avec tact, mesure et, si possible, amitié.

